

L'homophobie et l'école

Approche de la diversité en milieu scolaire

L'hétérosexisme en général et l'homophobie en particulier sont un fléau pour nos cours d'école. Insultes, violences physiques ou symboliques, le prix à payer est cher pour tous ces enfants qui prennent petit à petit conscience de leur différence. Comment éviter que nos jeunes LGBT ou perçus comme tels ne prennent des coups? Comment promouvoir un environnement scolaire inclusif de toutes les orientations sexuelles et identités de genre, fussent-elles minoritaires? Quelle(s) stratégie(s) adopter pour débarrasser une fois pour toute le milieu scolaire de son sexisme, de son hétérosexisme et de son homophobie? Ce sont les questions que nous nous sommes posées lors de cette 7^{ème} journée Arc-en-Ciel.

Marie-Dominique Simonet (Ministre de l'Enseignement obligatoire)

Les jeunes gays, lesbiennes et bisexuel-le-s n'ont pas la possibilité d'évoluer dans un environnement serein sur les questions de genre et d'orientation sexuelle. Les professeurs ne sont pas préparés pour répondre aux questions des jeunes. L'homosexualité est souvent abordée de façon négative. Comment dès lors briser les tabous? Comment en parler? Depuis 2005, la Communauté Française (CF) célèbre la journée mondiale de lutte contre l'homophobie (décret 2005) avec force [pin's, affiches et circulaire](#).



Mais il faut aller plus loin. Lors de cette législature, la CF étudie particulièrement deux pistes:

- Il existe une demande chez les enseignants pour pouvoir aborder sereinement ces thématiques. Une formation était proposée aux enseignants (via l'IFC), mais étant facultative, peu suivie, ou suivie par des personnes déjà sensibilisées, elle a été abandonnée. Du coup, la méthode a été changée: la Communauté a misé sur la transversalité pour toucher des personnes qui n'en avaient pas fait le choix. Et de ce fait, la demande est revenue pour la formation et elle est remise dans le programme 2010 – 2011;
- Un Observatoire de la Violence est en train d'être mis en place qui sera opérationnel en 2011. Cet organisme sera chargé de récolter des données quantitatives sur les violences, y compris l'homophobie.

David Lemoine (Professeur de Français au Sartay)

Les adolescents ne parlent pas d'homosexualité ou alors jamais de façon sérieuse, c'est toujours péjoratif ou injurieux. En réalité, contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, la société n'est pas si décomplexée par rapport aux questions de genre et d'orientation sexuelle.

En dix ans, avec une moyenne de 200 élèves par an, seuls quatre élèves ont parlé du fait qu'ils étaient gays ou lesbiennes et aucun n'a fait son coming out à l'école. Au cours de français (le cours de David) les élèves doivent lire des livres. Dans la liste proposée figurait Tabou, de Frank Andriat qui aborde la question du suicide et de l'homosexualité. Des parents se sont plaints auprès de la direction et le bouquin a du être retiré de la liste des livres à lire.

Un autre incident est survenu il n'y a pas très longtemps. Lors d'un souper de l'école en fin d'année, David décide de venir avec son compagnon et une de ses collègues qui est lesbienne avec sa compagne. A la rentrée, la direction les convoque tous les deux et leur demande de ne plus venir avec leur conjoint-e respectif ou respective.

Fin 2008, David crée un blog pour aborder quelques sujets de société, y compris l'homophobie. Le blog remporte un franc succès puisque 1.500 commentaires y ont été postés en deux ans, dont une centaine concerne l'homophobie. Il semble donc que les élèves ont envie d'aborder le sujet mais n'osent pas le faire, sauf sous couvert de l'anonymat.

La semaine passée, David a reçu un commentaire de la part d'une élève qui se disait lesbienne et qui le vivait très bien. Comme ça n'était jamais arrivé, David a cru à une blague de la part d'un autre élève, il a donc anonymisé le commentaire et l'a publié. Après en avoir discuté avec l'élève concernée, il s'est avéré que c'était tout à fait exact. David lui a alors suggéré de laisser le commentaire tel qu'il avait été publié (anonyme donc) pour éviter tout problème.

Dans l'établissement, on ressent une violence psychologique palpable, il y a beaucoup de témoignages qui sont anonymes, il y a peu de messages de soutien mais beaucoup de lecteurs. On notera aussi en vrac que le PMS ne s'est pas intéressé au blog, que c'est l'espace "suicide" qui recueille le plus de commentaires et que le préfet de discipline y va régulièrement.



Voici le lien vers [le blog](#).

Et le lien vers la section [homophobie](#).

Enfin un lien vers la section [suicide](#).

Tanguy Pinxteren (co-auteur de Combattre l'homophobie)

3.000 exemplaires du guide ont été édités en 2006 mais malheureusement, plusieurs problèmes ont empêché une bonne diffusion du guide et son utilisation à grande échelle. Il faut d'abord épingler le manque d'enquête de terrain au préalable (ressenti et vécu des enseignants?) mais également le manque d'évaluation à long terme, le manque d'échange des expériences rencontrées sur le terrain,... L'administration de la CF n'a désigné personne pour assurer le suivi et finalement, beaucoup d'enseignants n'ont jamais eu connaissance de l'existence de ce guide. En fait, il existe différentes stratégies pour évoquer l'orientation sexuelle et l'identité de genre à l'école. On peut les regrouper en trois grandes catégories :

La pédagogie du récit de soi

Les intervenants se racontent devant la classe, expliquent le parcours, leur vécu.

- + démystifier
- + échange (question/réponse)
- + mettre un visage
- manque de légitimité du témoin
- comment sélectionner les témoins
- le témoignage dans le parcours identitaire du témoin
- préparation du récit et risque de normalisation et de falsification
- biais : se présenter comme gay ou lesbienne biaise les réactions (politiquement correctes)
- binarité homo/hétéro

Pédagogie de la discrimination

Les intervenants viennent expliquer ce que sont le sexisme, le racisme et l'homophobie.

- + analyse de la construction des stéréotypes
- + vécu de toutes les personnes du groupe (ex: discrimination sur l'apparence physique)
- + mise en avant de la diversité et des droits humains
- approche moralisatrice
- renforcement des groupes établis
- on passe à côté des discriminations croisées

Pédagogie de la déconstruction

Proposer une grille de lecture pour déconstruire les stéréotypes de genre.

- + ça touche tout le monde
- + l'homophobie est présentée comme une facette de la dynamique hétérosexiste
- + avoir conscience des catégories
- + aborder la question trans et intersexe et du continuum (versus binarité)
- très théorique, risque de rester dans l'abstrait
- plus militant, plus radical

L'Observatoire du Sida et des Sexualités devrait pouvoir concevoir une évaluation quantitative (tout comme devrait pouvoir le faire le futur Observatoire des Violences).

Parallèlement à la sensibilisation des professeurs, il ne faut pas oublier de travailler avec toutes les personnes clefs du secteur : Centres de planning, Centres PMS,...

En Flandre, la lutte contre l'homophobie est inscrite dans le programme et les écoles font appel aux associations pour des interventions.

Ce qui serait intéressant ce serait d'avoir des pistes pédagogiques par discipline. Il y a également la possibilité d'imposer des lectures ou des films. Mais si ça reste l'initiative d'un professeur isolé, ça ne fonctionne pas.

Deux projets récents sont interpellant :

- Back to school (il s'agit d'envoyer un [courrier](#) à la direction de son ancien établissement scolaire pour s'informer des démarches entreprises par les responsables de l'école dans les thématiques LGBT. Vous trouverez un exemple de courrier sur notre site internet);
- It gets better (www.itgetsbetter.com) (campagne qui a fait suite à la vague de suicides de jeunes victimes de harcèlement homophobe qui a eu lieu aux Etats-Unis pendant les mois de septembre et d'octobre 2010).

Enfin, la question des enfants issus de familles homoparentales et qui évoluent dans un monde hétérosexiste est également évoquée. Le corps enseignant est-il prêt à prendre en compte les nouvelles familles?

Quelques ressources supplémentaires :

- un [questionnaire](#) sur l'hétérosexualité;
- un [questionnaire](#) sur les idées préconçues;
- une [bibliographie](#) sur les questions de genre et d'orientation sexuelle;
- et bien sur, le [guide pour combattre l'homophobie](#).

Christiane Laloux (Infirmière sociale en Centre PMS)



Le principe de ce projet pilote est de détacher une infirmière sociale d'un Centre PMS et de l'attacher à une école primaire de la région liégeoise. Le projet consiste en une approche globale du bien être de l'enfant par un accompagnement hebdomadaire (de la maternelle à la fin de 6^{ème} primaire). Cette action pilote est prévue pour une durée de trois ans et s'articule autour de 8 axes dont l'un est "l'éducation à la santé".

A l'origine du projet, on trouve des difficultés à vivre ensemble et des difficultés à verbaliser le ressenti. Tout le travail est mené autour du concept de l'estime de soi (*L'estime de soi, un passeport pour l'apprentissage*) car on constate qu'un déficit d'estime de soi peut mener au décrochage scolaire, à l'abus d'alcool,...

Pour obtenir des résultats, le plus important est que les élèves se sentent en confiance. On y parvient par différentes techniques pédagogiques notamment à travers des jeux. Et petit à petit on peut tisser des liens pour améliorer l'estime de soi, l'expression des sentiments et développer une identité saine chez l'enfant.

On n'aborde donc pas spécifiquement l'orientation sexuelle ou l'identité de genre, mais les élèves ne manquent pas de poser des questions qui ont un rapport direct avec ces thématiques.

Nicolas Bovy (Représentant du projet Chel-Ecole)

[Le Chel](#) (Cercle homosexuel étudiant liégeois) est un espace de discrétion, de liberté et d'ouverture pour les jeunes LGBT. Les activités sont variées et vont de l'accueil des nouveaux à l'organisation d'animations, de jeux, de séances d'information,...

En février 2010, un groupe issu du Chel s'est rendu au Québec afin d'y rencontrer diverses associations actives dans la lutte contre l'hétérosexisme en général et l'homophobie en particulier. Durant ce projet Québec, le groupe a notamment eu l'opportunité de rencontrer le [Gris-Montréal](#). Ce groupe d'intervention en milieu scolaire existe depuis 15 ans et organise des rencontres dans les classes de l'enseignement secondaire. Deux intervenants (si possible un garçon et une fille) viennent présenter leur parcours, raconter leur vie, leur coming out, etc. L'exercice est suivi d'une séance de questions-réponses. L'efficacité de l'intervention est évaluée par un questionnaire distribué avant et un questionnaire distribué après les témoignages.

L'idée du Chel est d'importer ce modèle d'action. Le groupe a d'ailleurs mené à bien sa première intervention à l'Institut Maria Goretti en octobre de cette année et espère être capable de répondre à toutes les demandes à la rentrée 2011.

Thierry Delaval (Président d'Arc-en-Ciel Wallonie)

On l'a vu, il existe plusieurs types d'intervention. Si elles ont pour objectifs de déconstruire le sexisme et lutter contre l'homophobie, toutes n'ont pas la même efficacité dans n'importe quel contexte. Si l'on considère les demandes, à l'heure actuelle, elles émanent principalement d'établissements dans lesquels on a constaté de (graves) problèmes liés à l'homophobie ou de professeurs plus sensibles à cette thématique.

En la matière, un type d'intervention ne vaut pas mieux qu'un autre, l'idéal sera qu'à l'avenir existe un panel d'interventions pour répondre aux différents types de demande.

